

§ II- LETTRES, N°408

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°166

A MONSIEUR L'ABBE CHOCARNE, N°3

Frasnes le Château par Gy (Haute Saône),
18 Août 1866

Bien cher Monsieur le Curé,

Vos bonnes prières et celles de la chère association de Ste Catherine de Sienne ont porté leur fruit: la Maison de Béthanie est fondée, ici, depuis 8 jours. Nos Dominicaines depuis ce temps travaillent activement sur les lieux à leur installation, impatientes d'ouvrir leurs bras aux pauvres âmes qui attendent et qui vont leur arriver peu à peu.

Nous avons trouvé ce qu'il nous fallait, non pas la maison décrite dans la brochure, et qui est encore à vendre, mais aussi bien et à moitié prix. Une vaste maison, solidement bâtie et en excellent état, un beau petit parc avec de grands arbres et des pelouses, clos de murs, un grand verger potager, le tout; maison comprise, de 1 hectare 36, pour 24000 Frs, 26000 avec les frais d'actes, ou un peu plus.

Mais tout n'est pas encore payé et les commencements sont toujours difficiles; si donc vous pouvez disposer prochainement des 100 frs que vous avez bien voulu nous laisser espérer, ils arriveront fort à propos.

Pardonnez-moi d'arrêter là ma lettre, je ne puis suffire à la besogne

J'attends vos nouveaux prospectus.

Je rentre à Flavigny.

Agréez cher Monsieur le Curé, avec ma grati-



tude anticipée, l'expression de mon religieux et cordial attachement in Xto.

Fr. M. Jean Jos. Lataste

J'ai fait votre commission à Monsieur l'abbé Boulleau. Il réclame des prières pour une affaire très importante.

Ne viendrez-vous pas visiter notre chère maison de Béthanie avant qu'elle ne soit cloîtrée? Je compte revenir ici dans quelques jours pour veiller un peu à l'installation. Ce qui nous arrête pour la clôture, c'est la difficulté de trouver un prêtre comme il le faut, qui puisse se dévouer à l'Oeuvre sans exiger, dès les premières années des honoraires trop élevés pour une pauvre maison à son début.

Et cependant la clôture me paraît indispensable. Si les pauvres réhabilitées sont obligées d'aller à la Paroisse, qu'en résultera-t-il? C'est une difficulté que Dieu résoudra prochainement, je l'espère bien.

Encore à Dieu

Mes respects dévoués à Mademoiselle Brunet.
Annoncez-lui la bonne nouvelle.

(a)



(a) Cette copie a été faite d'après une autre copie, l'original manque. Il se trouve dans les archives des Soeurs Dominicaines de Beaune.